

Inventaire naturaliste



la libellule
excursions nature



La base de la protection de la nature est de recenser les êtres vivants qui peuplent les milieux naturels. Reconnaître les espèces permet de les observer dans le temps, de dénombrer les individus, de partager ses observations ou encore de se nourrir.

Avec les nouvelles applications, inventorer les espèces semble a priori facile. Cependant, il faut savoir où, quand et comment les observer.

Apprenons à trouver les bons critères de détermination!

Que veut-on au juste ?

Un inventaire peut se décliner de plusieurs façons :

- Un **recensement total** où tous les organismes d'un ou plusieurs groupes sont identifiés et comptés sur une surface définie.

Par exemple : toutes les espèces d'arbres d'une forêt et leur répartition.

- Un **recensement par échantillonnage** suivant des carrés kilométriques, un parcours, un transect ou des points choisis au hasard.

Par exemple : définir un parcours à pied dans un carré kilométrique et noter tous les oiseaux vus et

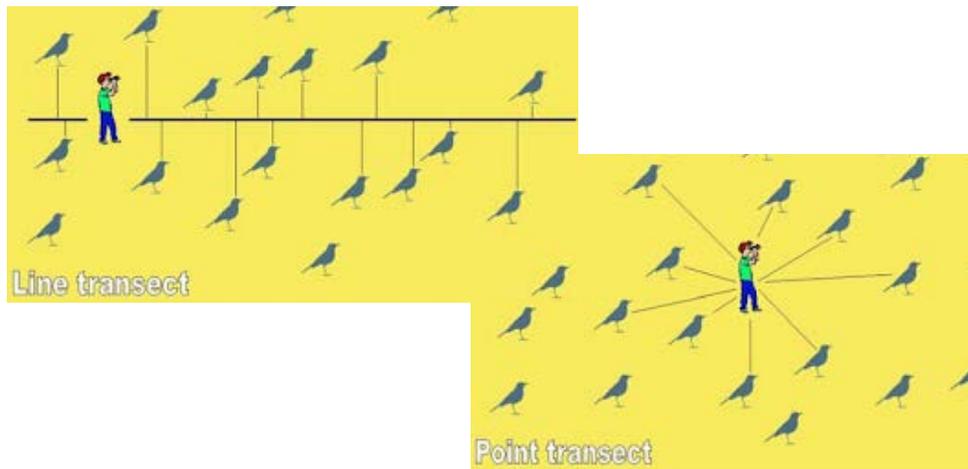
entendus, des très communs aux très rares.

- Un **recensement ponctuel**

Par exemple : retenir une observation de mammifère ou d'un insecte spectaculaire, intéressant ou rare lors d'une balade.

Pour une meilleure vision de la faune et de la flore d'un site, effectuer idéalement des recensements exhaustifs et répétés sur des périodes plus ou moins longues.

Par exemple : dans un espace proche de chez soi (un jardin, un trajet quotidien), noter régulièrement ses observations.



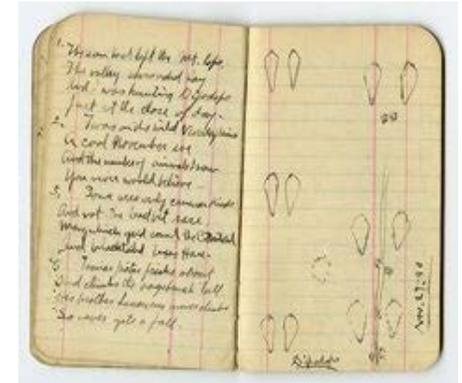
Quelles données prendre?

Une donnée naturaliste, ou observation, comprend au minimum :

- La date et le lieu de l'observation ou de l'échantillonnage.
- Le nom de l'espèce, voire la sous-espèce.
- Le nom de l'auteur de la donnée.

Peuvent être référencés également :

- L'effectif (nombre d'individus observés)
- Le sexe
- L'âge
- La météo
- La reproduction (oeufs, larves, etc.) ou la phénologie (fleurs, fruits, etc.)
- Le comportement
- Les indices de présence
- Un fichier image, vidéo ou son

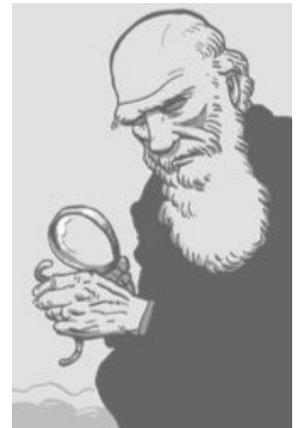


Exemple de carnet de terrain

Détermination de l'espèce

L'espèce peut se reconnaître très vite si elle a des critères très clairs, comme un cerf mâle ou un paon du jour adulte. S'il y a un risque de confusion, il faut d'abord trouver le guide de terrain, l'application informatique, la clé de détermination du groupe faunistique ou floristique, voire en dernier recours les articles scientifiques.

Il faut procéder étape par étape pour arriver au groupe le plus restreint possible et recouper les informations et les critères pour trouver l'espèce. Et il faut veiller à bien trouver toutes les espèces apparentées pour comparer.



Le choix des méthodes

Comment recenser les espèces de façon efficace et éthique (cf. code de conduite) ? Voici quelques exemples :

- Observation visuelle, aux jumelles, à la longue-vue, à la loupe.
- Capture des animaux avec instruments ou par piègeage.
- Ecoute des chants, des cris.
- Récolte d'indices de présence, crottes, poils, plumes, terriers, etc.
- Pièges photographiques.



Crottes de loup



Genette au piège photo, canton GE



Parapluie japonais pour faune des buissons



Crapauds en migration

Insectes et autre petite faune : parcours visuel avec captures active et passive (piège fosse, piège lumineux, etc).

Poissons : pêche électrique, capture, vidéocomptage aux échelles à poissons.

Amphibiens : parcours visuel et auditif nocturne, capture à l'épuisette ou aux crapauducs.

Reptiles : parcours visuel, parcours de plaques à soulever.

Oiseaux : parcours auditif et visuel, capture au filet en migration, poste fixe d'observation.

Mammifères : piège photographique, observation et récolte de traces et indices, parcours et affûts visuel et auditif.

Quand observer quoi ?

	Insectes, araignées	Poissons	Amphibiens	Reptiles	Oiseaux	Mammifères
Printemps	chenilles, larves	reproduction perche, barbeau, brème, etc.	migrations, chants, pontes, têtards	reproduction	chants, nidification	naissances, jeunes au terrier
Été	insectes adultes		seul. grenouilles vertes dans l'eau	juvéniles		affût en soirée
Automne	araignées, faune du sol				migrations	brame du cerf, rut du chamois
Hiver		migration, ponte truites			canards hivernants	traces dans la neige

Saisir et partager

Des données sont utiles si elles sont **partagées** avec la communauté naturaliste et scientifique.

Comment?

Grâce à des applications sur le terrain ou secondairement via des sites internet qui gèrent des banques de données régionales, nationales ou mondiales.

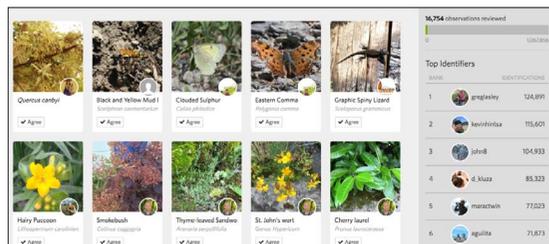
- Pour Genève: www.faunegenève.ch



- Pour la Suisse: www.ornitho.ch
www.cscf.ch (info fauna)
www.infoflora.ch



- Pour le monde: www.inaturalist.org



Grâce à ces outils informatiques, les naturalistes amateurs de tous poils peuvent faire de la **science participative**. Que ce soit au hasard de leurs balades ou voyages ou de façon plus ciblée pour un recensement national d'une espèce par exemple.

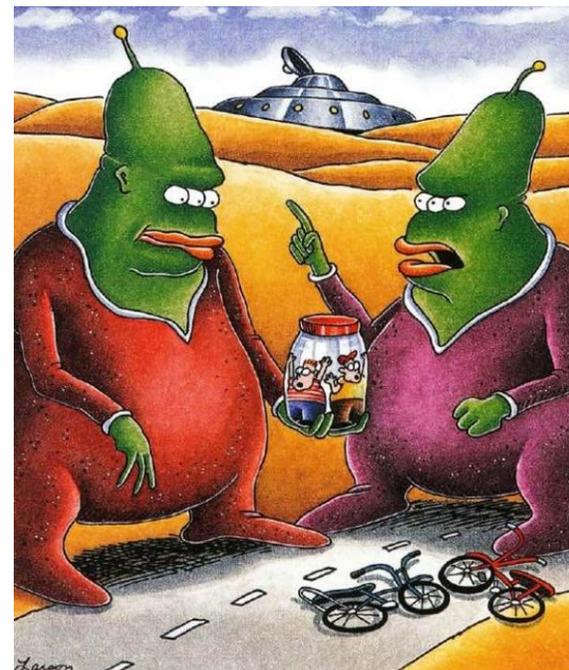
Code de conduite

Les animaux doivent être dérangés le moins possible. Leur bien-être devra toujours passer avant l'envie de faire une photo ou de tenir l'animal en main. Le respect doit être mis en balance avec les intérêts de détermination, de sensibilisation et de curiosité. Par exemple, éviter au maximum les dérangements lors des nidifications, des mises bas ou encore en hiver. Les amphibiens et les reptiles sont protégés et ne peuvent être capturés sans autorisation, au risque de leur transmettre des maladies notamment. Les insectes peuvent être saisis, à des

fins de sensibilisation, sans les blesser et en les remettant ensuite dans leur milieu.

Une approche tout en discrétion et en douceur permet d'observer des comportements sans être vu ou senti ou parfois en étant toléré par l'animal. Et parfois, surprise, l'animal est curieux et s'approche!

On veillera également à ne pas blesser ou arracher inutilement les plantes ou les champignons, qui sont aussi des êtres sensibles.



« Et cette fois, tu n'oublies pas de faire les trous dans le couvercle! »

Petite bibliographie

- Bossu (2020), *Les chants d'oiseaux d'Europe occidentale*.
- Chinery (2012), *Insectes de France et d'Europe occidentale*.
- Graf & Fischer (2021), *Atlas des mammifères de Suisse et du Liechtenstein*.
- Gilliéron & Morel (2018), *Atlas des mammifères et Atlas des chauves-souris du bassin genevois*.
- Lauber & Wagner (2001), *Flora Helvetica*.
- Marchesi et al. (2011), *Fauna Helvetica*, Mammifères, identification.
- Meyer et al. (2009), *Les amphibiens et les reptiles de Suisse*.
- Olsen (2013), *Guide des traces d'animaux*, Delachaux et Niestlé.
- Svensson (2015), *Guide ornitho*, Delachaux et Niestlé.
- Werdenberg & Hainard (1999), *Les paysages végétaux du canton de Genève* (+ carte de végétation).

Sites internet

- Carte interactive des arbres genevois :
<https://ge.ch/tericasaisie/>
- Carte interactive des milieux naturels à Genève :
www.etat.ge.ch/geoportail/pro/?mapresources=NATURE
- Fiches sur les espèces d'arbres dans le canton :
www.patrimoine-vert-geneve.ch/arbres
- Pour saisir les observations faune de la région :
www.ornitho.ch et www.faugeneve.ch
- Pour la faune suisse, dont des clés sous :
www.cscf.ch/cscf/Webfauna/Cle_determination
- Pour la flore suisse :
www.infoflora.ch/fr



« S'il te plaît maman, je l'ai déjà touché, sa mère ne va plus le reprendre! »